

Aujourd'hui, nous sommes le 23ème dimanche du temps ordinaire.

C'est dimanche. Un jour pour Dieu. Je pense un instant à toute ma journée de dimanche pour la placer sous le regard bienveillant de Dieu. La parole de Dieu qui nous est donnée aujourd'hui est tranchante. J'ouvre mes oreilles pour me laisser interpeller par le Christ. Je demande la grâce de désirer davantage marcher à sa suite. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant des moines de l'abbaye d'En Calcat, "Celui qui veut marcher".

1. Celui qui veut marcher à ma suite  
qu'il prenne renonce à lui même  
qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'ils me suivent

R/ Qui perd sa vie à cause de moi la sauvera.

2. Que sert à l'homme de gagner l'univers,  
S'il vient à perdre son âme.

3. Celui qui a tout quitté pour me suivre  
Ne connaîtra jamais la mort.

4. Celui qui m'aime gardera ma Parole  
Mon père l'aimera et nous ferons chez lui notre demeure.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 14 de l'évangile selon saint Luc.

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever ! ' Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Jésus marche vers Jérusalem et la crucifixion où il va accepter de tout perdre. Ses paroles à la foule sont dures et provocantes : il appelle à le préférer à son père, sa mère, ses enfants même. Il souligne la difficulté qu'il va y avoir à continuer de le suivre. Qu'est ce que je ressens en entendant cela ?

2. "Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer

la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?" Je peux m'interroger. Quel est le dernier projet que j'ai mené et qui fait écho à cette parabole. Comment l'ai-je lancé ? Suis-je allé au bout ?

3. "Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple". Je peux me rappeler le désir de suivre le Christ qui est le mien. Que puis-je faire concrètement dans ma vie pour continuer à devenir aujourd'hui un peu plus disciple du Christ ?

En écoutant à nouveau ce passage, je me rends attentive à la place que j'aurais pu prendre dans cette foule qui suivait Jésus.

En ce dimanche, je me tourne vers Dieu et je lui partage mon désir de le suivre et d'être de ceux qui marchent à ses côtés.

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen